

www.education.gouv.fr/stateval

Depuis sa mise en place à la rentrée 2000, la licence professionnelle a connu un vif essor, tant en termes d'effectifs des étudiants qu'en termes de diversification et de répartition géographique des diplômes proposés. Le nombre de formations ouvertes a augmenté en moyenne de 55 % par an et le nombre d'étudiants de 58 % par an. Ainsi, en 2004-2005, un millier de licences professionnelles sont proposées à 26 900 étudiants. Les étudiants de licence professionnelle viennent principalement des formations technologiques courtes : 45 % ont un BTS et 32 % un DUT, seuls 5 % y entrent après un DEUG. La réussite à la licence professionnelle en un an s'élève à 83 %. Un diplômé de licence professionnelle en 2004 sur six poursuit ses études en université ou en IUFM en 2004-2005.

Les licences professionnelles en 2004-2005

Mises en place à la rentrée 2000, les licences professionnelles se sont rapidement développées. En 2004-2005, en France métropolitaine et dans les départements et territoires d'outre-mer, un millier de licences professionnelles sont proposées aux étudiants. La demande suit d'assez près l'offre de formation. Le nombre moyen d'étudiants par promotion passe de 25,1 en 2000-2001 à 26,9 en 2004-2005, soit une augmentation de 7 % en quatre ans (tableau 1).

Un millier de licences professionnelles accueillent 26 900 étudiants

En 2004-2005, les licences professionnelles ont attiré 12 % des étudiants de troisième année de licence, soit 26 900 étudiants, six fois plus qu'en 2000-2001. Toutes les universités françaises, à l'exception de celle de Nouvelle-Calédonie, accueillent des étudiants de licence professionnelle, de même que les deux CUFR, Paris Dauphine et les trois Instituts nationaux polytechniques. En moyenne, le nombre d'étudiants a augmenté de 58 % par an depuis la rentrée 2000 (ta-

bleau 2). Leur proportion parmi les étudiants de troisième année de licence s'est aussi accrue très fortement dans la même période, passant de 2 % à la rentrée 2000 à 12 % à la rentrée 2004 (+ 9,7 points en quatre ans).

Une part importante des étudiants dans l'académie de Lille

La répartition des étudiants des licences professionnelles est très hétérogène sur le territoire français. En 2004-2005, l'académie de Lille se détache avec 9 % des étudiants inscrits en licence professionnelle et 80 formations de licences professionnelles ouvertes. Les académies de Versailles (7 %), Créteil, Rennes, Nancy-Metz et Lyon (6 %) viennent ensuite avec plus de 1 500 étudiants et 54 à 63 licences professionnelles ouvertes (voir la carte p.2).

Inversement, il y a peu d'étudiants dans les DOM-TOM (2 % des étudiants de licence professionnelle répartis dans quinze formations au total). En métropole, leur nombre est faible dans les académies de Corse (1 %), Caen, Rouen et Besançon (2 %) ; avec moins

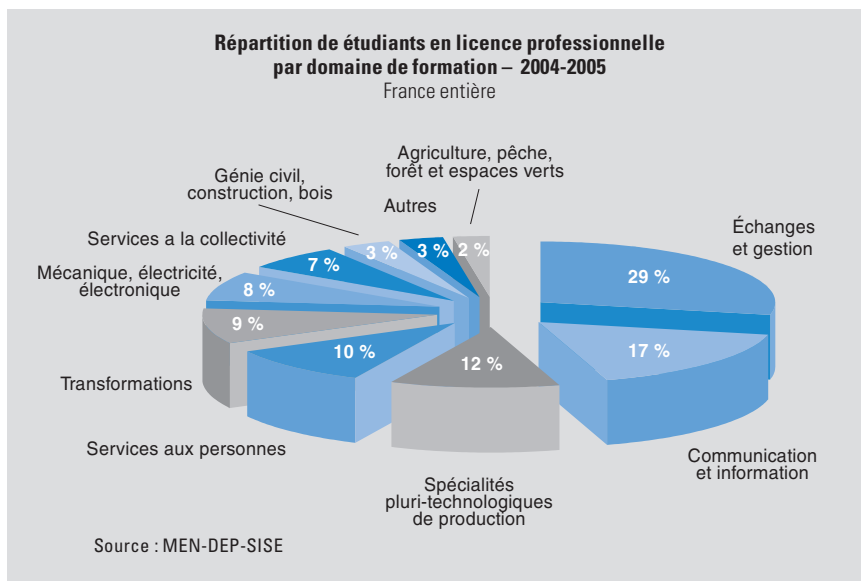
Tableau 1 – Nombre de licences professionnelles proposées
France entière

Année universitaire	2000-2001	2001-2002	2002-2003	2003-2004	2004-2005
Nombre d'établissements *	70	79	84	86	86
Licences professionnelles ouvertes	174	333	608	754	1 000

* Nombre d'établissements proposant au moins une licence professionnelle.
Source : MEN-DEP-SISE

Tableau 2 – Nombre d'étudiants en licence et proportion de licences professionnelles parmi les étudiants en licence France entière					
Année universitaire	2000 - 2001	2001 - 2002	2002 - 2003	2003 - 2004	2004 - 2005
Étudiants en licence (Total) *	198 814	199 836	209 154	217 922	225 856
Étudiants en licence professionnelle	4 364	9 038	14 772	19 737	26 867
Proportion (en %)	2,2	4,5	7,1	9,1	11,9

* Total des étudiants de troisième année en licence.
Source : MEN-DEP-SISE



d'une vingtaine de licences professionnelles proposées dans chacune de ces académies. Cette répartition n'est pas uniforme selon les domaines. Quatre secteurs de formation regroupent, en effet, la majorité de leurs effectifs dans l'académie de Lille : « services à la collectivité », « échanges et gestion » (10 %), « mécanique, électricité, électronique » (12 %) et « sciences humaines et droit » (26 %). La région parisienne est bien représentée avec 9 % des étudiants de « communication et information » dans l'académie de Créteil et 9 % des étudiants

de « spécialités pluri-technologiques de production » dans l'académie de Versailles, alors qu'il y a 3 % d'étudiants en licence professionnelle, tous domaines confondus, dans l'académie de Paris.

Un quart étudie les « échanges et gestion »

Trois secteurs se partagent plus de la moitié des étudiants des licences professionnelles : « échanges et gestion » attire 29 % des

étudiants, « communication et information » 17 % et les « spécialités pluri-technologiques de production » 12 % (voir le graphique).

Les femmes représentent deux étudiants sur cinq de licence professionnelle en 2004-2005. Cette proportion a augmenté de 1,6 point par rapport à l'année précédente et de 4,7 points depuis l'année 2000-2001. Leur proportion varie beaucoup d'un domaine à l'autre. Elles représentent par exemple 7 % des étudiants en « mécanique, électricité, électronique » et 16 % en « génie civil, construction, bois », mais sont majoritaires dans six domaines de formation : 92 % en « lettres et arts », 87 % en « matériaux souples » en particulier.

Le choix des domaines de formation varie ainsi selon le sexe. 42 % des femmes sont en licence professionnelle « échanges et gestion », elles se dirigent aussi de façon importante dans les secteurs des « services aux personnes » (16 % d'entre elles), « communication » (11 %) et « transformations » (10 %). Les hommes s'orientent en majorité dans la « communication » (21 %), dans les « échanges et gestion » (19 %), en « spécialités pluri-technologiques de production » (17 %) et 13 % sont en « mécanique, électricité et électronique » (tableau 3).

Des parcours scolaires variés

29 % des étudiants en licence professionnelle sont passés par un baccalauréat scientifique, 13 % par un baccalauréat de sciences et technologies tertiaires, et 25 % par un autre bac technologique. Seuls 5 % des étudiants de licence professionnelle sont titulaires d'un baccalauréat professionnel, mais ils sont plus nombreux dans certains domaines : 13 % en « agriculture, pêche, forêt et espaces verts » et 7 % en « génie civil, construction, bois ». Parmi ceux qui ont un baccalauréat professionnel, quatre sur cinq sont passés ensuite par un BTS.

Prolongement des formations professionnalisées en deux ans (DUT et BTS), la licence professionnelle est toutefois ouverte à tous les titulaires d'un diplôme de niveau bac + 2, professionnel ou généraliste, dans la mesure où le domaine étudié est compatible avec celui de la licence demandée.

45 % des étudiants entrant en licence professionnelle ont un BTS et 32 % un DUT. Un étudiant sur vingt vient de DEUG. Ces proportions varient fortement d'un domaine à l'autre : en « agriculture, pêche, forêt et espaces verts »,

Répartition par académie de l'ensemble des étudiants de licence professionnelle France entière, 2004-2005

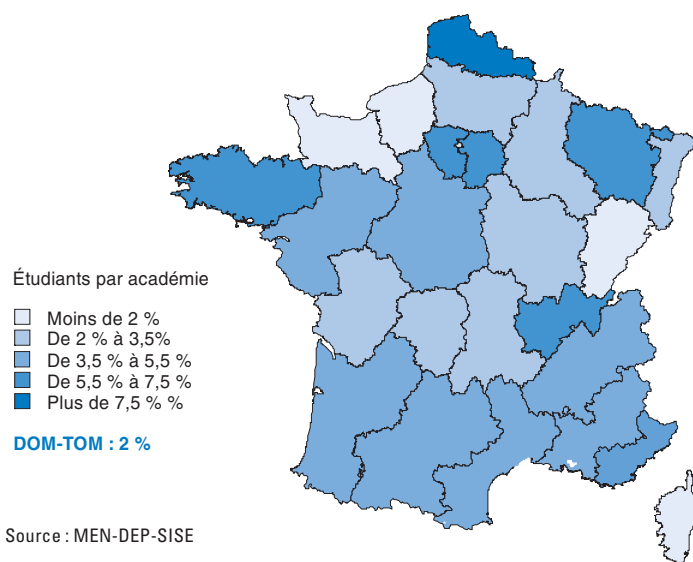


Tableau 3 – Caractérisation des étudiants par domaine de formation – 2004-2005
France entière

Domaine de formation	Total étudiants	% femmes	Académie la plus importante	Dernier diplôme		Baccalauréat	
				% BTS	% DUT	% bac pro	Bac le plus représenté
Agriculture, pêche, forêt et espaces verts	665	38,8	Grenoble, Nantes	75,6	9,3	13,1	Scientifique
Communication et information	4 524	27,2	Créteil, Lille	34,6	42,3	2,1	Scientifique
Échanges et gestion	7 608	61,6	Lille	46,0	32,6	4,6	Techno (STT)
Génie civil, construction, bois	909	15,6	Nancy-Metz	46,5	36,5	7,0	Scientifique
Lettres et arts	73	91,8	Montpellier	6,8	1,4	0,0	Littéraire
Matériaux souples	121	86,8	Lyon	76,0	13,2	12,4	Techno (autre)
Mathématiques et sciences	335	38,5	Rennes	30,1	46,9	1,5	Scientifique
Mécanique, électricité, électronique	2 129	7,2	Lille	51,9	35,1	5,0	Techno (autre)
Sciences humaines et droit	223	63,7	Lille	46,6	15,7	2,2	Économique
Services à la collectivité	1 772	44,9	Lille	41,3	28,7	3,3	Scientifique
Services aux personnes	2 798	65,7	Aix-Marseille	32,6	14,4	4,1	Économique
Spécialités pluri-technologiques de production	3 148	14,9	Versailles, Nancy-Metz	54,6	32,8	6,0	Techno (autre)
Spécialités pluri-valentes des services	45	68,9	Clermont-Ferrand	46,7	20,0	6,7	Économique
Transformations	2 517	44,2	Rennes	48,8	34,1	5,0	Scientifique
Total	26 867	41,5	Lille	44,7	31,8	4,5	Scientifique

Lecture : en 2004-2005, il y a 7 608 étudiants en « échanges et gestion » dont 61,6 % de femmes. La plupart d'entre eux sont localisés dans l'académie de Lille. 46 % ont comme dernier diplôme un BTS et 32,6 % un DUT. 4,6 % sont titulaires d'un baccalauréat professionnel ; la majorité des étudiants a un baccalauréat de sciences et technologies tertiaires.

Source: MEN-DEP-SISE

les trois quarts des étudiants sont passés par un BTS, alors qu'ils sont 7 % en « lettres et arts » où 32 % des étudiants arrivent avec un DEUG.

En 2004-2005, 4 900 étudiants de licence professionnelle non redoublants, soit près d'un sur cinq, titulaires d'un DUT ou d'un BTS avant l'année 2004, ne sont pas entrés immédiatement en licence professionnelle. Ils peuvent avoir interrompu et repris leurs études, en formation continue ou non, ou bien avoir fait d'autres études entre temps. Cette situation représente un quart des étudiants qui entrent en licence professionnelle avec un DUT ou un BTS. Parallèlement, 16 % des étudiants inscrits en DUT en 2003-2004 et diplômés en 2004 ont poursuivi directement en licence professionnelle en 2004-2005.

Des étudiants d'origines sociales diverses

En 2004-2005, 60 % des étudiants sont issus de catégories socioprofessionnelles moyennes ou défavorisées, 40 % provenant d'un milieu favorisé ou très favorisé, contre respectivement 53 % et 47 % parmi l'ensemble des étudiants de troisième année de licence. Les enfants de cadres et professions intellectuelles supérieures (22 %) et de professions intermédiaires (19 %) sont les plus représentés ; à l'inverse, les moins représentés sont les enfants d'agriculteurs exploitants (4 %) et de retraités (7 %). Dans la plupart des domaines de formation, cette hiérarchie est respectée. En revanche, en « spécialités pluri-valentes des services » et en « mécanique, électricité, électronique », ce sont les enfants d'ouvriers qui sont les

plus nombreux (respectivement 29 % et 21 %). Enfin, en « agriculture, pêche, forêt et espaces verts », un étudiant sur cinq vient d'un milieu d'agriculteurs exploitants.

Un très fort taux de réussite

Parmi les étudiants inscrits pour la première fois en licence professionnelle en 2003-2004, plus de quatre étudiants sur cinq (83 %) obtiennent leur diplôme. Ce taux est légèrement plus élevé chez les femmes (84 %) que chez les hommes (82 %). Il varie aussi en fonction de l'origine sociale, du baccalauréat, du diplôme précédent, du régime de formation ou du secteur professionnel choisi.

Les étudiants de « transformations », comme ceux de « services à la collectivité » réussissent à 87 %. En « échanges et gestion », 82 % des étudiants réussissent. Enfin, le taux de réussite le plus faible est en « génie civil, construction, bois » 74 % (tableau 5).

Ceux qui arrivent en licence professionnelle avec un DUT ont un taux de réussite plus élevé que la moyenne (87 %) et ceux qui ont un BTS réussissent à 83 %, alors que ceux qui ont un autre diplôme ne sont plus que 75 % à réussir à la licence professionnelle. Le taux de réussite des étudiants issus de milieux défavorisés est de 79 %, ce qui en fait la catégorie qui réussit le moins bien. Les enfants d'agriculteurs exploitants, bien que peu nombreux, obtiennent les meilleurs taux de réussite à la licence professionnelle : 88 %. Les étudiants venant de milieux de cadres et professions intellectuelles supérieures réussissent à 85 %.

Des disparités importantes entre domaines de formation

L'analyse « toutes choses égales par ailleurs » confirme les impacts respectifs des différentes caractéristiques des étudiants sur leur réussite en un an en licence professionnelle (tableau 4).

Le domaine d'étude du diplôme est très discriminant sur le résultat : la probabilité de réussite est beaucoup plus élevée dans les licences professionnelles de « service à la collectivité » ou beaucoup plus faible en « génie civil, construction, bois », comparés au domaine de référence « échanges et gestion ».

Le passé scolaire de l'étudiant a également une influence très significative par rapport à la réussite : toutes choses égales par ailleurs, un étudiant titulaire d'un bac scientifique a une probabilité de réussite à la licence professionnelle supérieure de 15 points à celle d'un étudiant titulaire d'un bac STT. Si l'étudiant était, en 2002-2003, en BTS ou en IUT, ses chances de réussite sont beaucoup plus fortes que celles d'un étudiant qui était dans une autre situation. Indépendamment de la situation de l'année précédente, si le dernier diplôme est un DUT, l'étudiant a une probabilité beaucoup plus forte (supérieure de 32 points) de réussir à la licence professionnelle que s'il a un BTS ou un autre diplôme. Le retard scolaire au moment du baccalauréat a, lui, un impact négatif sur la probabilité de réussite, toutefois cet impact est moins fort que le « retard » dans le cursus supérieur : si on débute une licence professionnelle plus de deux ans après le baccalauréat, la probabilité de réussite diminue de 29 points, toutes choses égales

Tableau 4 – Impact « toutes choses égales par ailleurs » des caractéristiques des étudiants 2003-2004 de licence professionnelle sur la réussite au diplôme en un an
France entière

Facteurs	Impact marginal par rapport à la situation de référence (%) (*)
Situation de référence (Étudiant en « échanges et gestion », ne venant ni de STS ni d'IUT, homme, d'origine sociale défavorisée, ayant un bac scientifique et dont le dernier diplôme n'est ni un BTS ni un DUT, sans retard scolaire au bac ni à la licence)	83,8
Domaine de la licence professionnelle	
<i>Échanges et gestion</i>	réf.
Agriculture, pêche, forêt et espaces verts	ns
Communication et information	ns
Génie civil, construction, bois	- 39,2
Mathématiques et sciences	ns
Mécanique, électricité, électronique	- 15,3
Services à la collectivité	36,4
Services aux personnes	ns
Spécialités pluri-technologiques de production	ns
Transformations	25,6
Autre	36,5
PCS des parents	
<i>Moyenne</i>	réf.
Défavorisée	- 18,8
Favorisée	ns
Très favorisée	ns
Sexe	
<i>Homme</i>	réf.
Femme	28,9
Dernier diplôme	
<i>Autre</i>	réf.
BTS	21,5
DUT	31,6
Retard scolaire au baccalauréat	
<i>« À l'heure » ou en avance</i>	réf.
En retard	- 7,7
Retard à l'entrée en licence professionnelle	
<i>« À l'heure » ou en avance (deux ans ou moins après le bac)</i>	réf.
En retard (trois ans ou plus après le bac)	- 29,2
Situation précédente	
<i>Autre</i>	réf.
STS	38,7
IUT	24,1
Baccalauréat	
<i>Bac scientifique</i>	réf.
Bac professionnel	- 16,3
Bac technique STT	- 14,6
Autres bacs technologiques	- 11,6
Autres bacs ou dispenses	- 26,1

(*) la situation de référence est repérée en italiques et en bleu pour chaque variable.

ns : influence non significative (seuil de 5 %).

Lecture : pour les étudiants de licence professionnelle en 2003-2004, le domaine de formation, la PCS des parents, le régime de formation, le baccalauréat, le dernier diplôme, la situation précédente et le sexe influent sur la réussite au diplôme.

Pour un étudiant en « échanges et gestion » ne venant ni de STS ni d'IUT, homme, d'origine sociale moyenne, ayant un bac scientifique et dont le dernier diplôme n'est ni un BTS ni un DUT, ayant obtenu son bac l'année de ses 18 ans et étant entré en licence professionnelle deux ans plus tard, la probabilité d'obtenir la licence professionnelle est de 83,7 %. Toutes choses égales par ailleurs, un étudiant ayant un DUT aura plus de chances de réussite : la probabilité associée est supérieure de 31,1 points à celle d'un étudiant n'ayant ni un DUT ni un BTS.
Source : MEN-DEP-SISE

par ailleurs. Ce délai entre le baccalauréat et l'entrée en licence professionnelle peut être dû, de façon indifférenciée, à un redoublement, une réorientation ou un arrêt des études suivi de leur reprise.

Les caractéristiques propres à l'étudiant (sexe et origine sociale) ont également un impact sur le résultat : toutes choses égales par ailleurs, une femme réussira beaucoup plus qu'un homme ; et un étudiant venant d'un milieu social défavorisé échouera plus que celui qui vient d'un milieu social moyen ou favorisé.

Un diplômé sur sept continue dans une voie universitaire

L'objectif premier des licences professionnelles est de favoriser l'insertion sur le marché du travail de ces diplômés. Néanmoins, elle n'exclut pas la possibilité de poursuite d'études.

Parmi les diplômés 2004 de la licence professionnelle, un sur sept continue ses études dans une filière universitaire l'année suivante. En 2004-2005, la moitié de ceux-ci suit un master LMD ou une maîtrise, un quart suit une autre formation de licence, et un diplômé sur vingt a choisi d'étudier à nouveau en licence professionnelle (tableau 5).

D'autre part, une proportion non négligeable (2 %) des diplômés de l'année 2004 s'est inscrite en IUFM l'année suivante.

Le taux de poursuite des diplômés varie aussi en fonction du retard scolaire : seuls 13 % des diplômés ayant obtenu leur bac « en retard » et entrés en licence professionnelle plus de deux ans après poursuivent leur cursus dans une filière universitaire ou dans un IUFM, contre 20 % des diplômés « à l'heure » au moment du baccalauréat et à l'entrée en licence professionnelle.

Tableau 5 – Résultats à la session 2003-2004 et poursuite des licences professionnelles par domaine de formation
France entière

Domaine de formation	Inscrits	Diplômés (*)	% diplômés (*)	% poursuite parmi réussites		
				% redoublement parmi échecs	En universités	En IUFM
Agriculture, pêche, forêt et espaces verts	599	503	84,0	10,4	8,0	0,6
Communication et information	3 367	2 774	82,4	19,3	17,0	1,6
Échanges et gestion	5 531	4 509	81,5	20,0	15,2	2,1
Génie civil, construction, bois	601	441	73,4	7,5	6,1	1,6
Mathématiques et sciences	285	247	86,7	23,7	11,3	2,4
Mécanique, électricité, électronique	1 594	1 280	80,3	6,4	13,2	4,5
Services à la collectivité	1 182	1 032	87,3	20,0	21,1	1,8
Services aux personnes	1 768	1 346	76,1	27,5	13,4	2,9
Spécialités pluri-technologiques de production	2 554	2 184	85,5	6,5	13,7	3,7
Transformations	1 918	1 677	87,4	10,0	12,2	2,1
Autres	338	289	85,5	22,4	30,8	11,4
Total	19 737	16 282	82,5	16,7	14,6	2,4

(*) Les diplômés sont comptabilisés parmi les étudiants inscrits avant le 15 janvier 2004.

Source : MEN-DEP-SISE

Parmi ceux qui ont échoué en 2003-2004, 17 % redoublent en 2004-2005, 4 % choisissent une autre licence professionnelle, et 10 % se réorientent dans un autre type de diplôme. 69 % des étudiants ayant échoué quittent le système universitaire, mais sans abandonner nécessairement leurs études.

Sandrine Massé, DEP B2

Pour en savoir plus

« Les étudiants inscrits dans les 83 universités publiques françaises en 2004 », *Note d'Information* 05.24, MEN-DEP, septembre 2005.

« Les licences professionnelles : les effectifs en 2001-2002, les diplômés session 2001 », *Note*

d'Information 02.52, MEN-DPD, novembre 2002.

« Les licences professionnelles 2000-2001 », *Note d'Information* 01.43, MEN-DPD, septembre 2001.

Source

Les données publiées proviennent du système d'information sur le suivi de l'étudiant (SISE) qui recense les étudiants inscrits dans le système universitaire français, en France métropolitaine et dans les départements et territoires d'outre-mer (à la date d'observation du 15 janvier 2005 pour l'année universitaire 2004-2005 et du 15 janvier 2004 pour l'année universitaire 2003-2004).

Est pris en compte dans le champ de SISE l'ensemble des étudiants inscrits à une formation donnant lieu à la délivrance d'un diplôme national ou d'université au terme d'une formation d'une durée d'au moins un an, ainsi que les préparations aux concours de la fonction publique. Seules les inscriptions principales sont comptabilisées. Toutes les formes d'enseignement sont prises en compte (enseignement à distance, formation continue, formation par alternance ou par apprentissage). Entrent dans le champ 2004-2005 les 81 universités publiques et les centres universitaires de formation et de recherche (CUFR) de Nîmes et d'Albi. Toutes les unités administratives sont considérées (IUT, écoles d'ingénieurs dépendantes des universités, etc.). Paris Dauphine et les trois instituts

nationaux polytechniques (Grenoble, Lyon, Toulouse) font également partie du champ étudié.

Les domaines d'études sont définis pour les licences professionnelles à partir de la nomenclature NSF (nomenclature des secteurs de formation), qui permet de rapprocher un diplôme d'une famille de métiers.

Le taux de réussite (en un an) en licence professionnelle est calculé parmi les résultats des étudiants non redoublants recensés dans le fichier SISE des inscriptions 2003-2004 ; les inscriptions tardives (ultérieures au 15 janvier 2004) et les réorientations n'ont pas été prises en compte. En revanche, la poursuite est calculée parmi tous les diplômés qui étaient inscrits en licence professionnelle au 15 janvier 2004, que les étudiants soient redoublants ou non.

Un bachelier est « à l'heure » au baccalauréat s'il l'obtient l'année de ses 18 ans pour un bac général ou technologique et l'année de ses 19 ans pour un bac professionnel.

